

## Méditation n°29, week-end des 26 et 27 septembre 2020

Chers ami-e-s, les cultes sont de nouveau célébrés avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

### L'Ecclésiaste 3, 1-11

*Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel :*  
*un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir ;*

*un temps pour planter, et un temps pour arracher.*

*Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ;*

*un temps pour détruire et un temps pour construire.*

*Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ;*

*un temps pour gémir, et un temps pour danser.*

*Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les amasser ;*

*un temps pour s'étreindre, et un temps pour s'abstenir.*

*Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ;*

*un temps pour garder, et un temps pour jeter.*

*Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ;*

*un temps pour se taire, et un temps pour parler.*

*Un temps pour aimer, et un temps pour ne pas aimer ;*

*un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.*

*Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ?*

*J'ai vu la besogne que Dieu impose aux fils d'Adam pour les tenir en haleine.*

*Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps.*

*Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin.*

Quelle sagesse !

Dont nous pouvons simplement nous laisser inspirer et imprégner.

L'être humain n'étant pas en mesure de saisir la totalité du temps et de l'espace, il lui faut accepter de prendre un temps après l'autre, de l'accueillir, de le vivre, de le traverser, de se le coltiner parfois, d'en baver à certains moments, mais aussi et heureusement de le savourer pleinement et d'en jouir à beaucoup d'autres.

Quel que soit ce temps vécu et à vivre, finalement, le point commun est de le vivre pleinement puisque nous ne pouvons en vivre qu'un à la fois.

### **Cette sagesse invite à la louange ! Laissons-la monter à la lecture de ce Psaume (144, 1 à 4)**

*Béni soit le Seigneur, mon rocher, lui qui m'entraîne à la bataille et me prépare au combat.*

*Il est mon allié et mon refuge, ma forteresse, mon libérateur, le bouclier qui m'abrite.  
C'est lui qui met des peuples à mes pieds.*

*Pourtant, Seigneur, qu'est-ce qu'un être humain pour que tu t'intéresses à lui ?  
Qu'est-il pour que tu tiennes compte de lui ?*

*L'être humain n'est qu'un souffle, sa vie n'est qu'une ombre qui passe.*

L'être humain, si fragile et finalement, que de passage, Dieu s'en soucie. Dieu se soucie de chacune et chacun à l'image de Jésus qui prend le temps de s'arrêter en chemin, de se retourner et de prendre en considération la femme « aux pertes de sang » dans l'Evangile. La conviction de la femme la pousse à s'approcher de Jésus. C'était pour elle le temps de guérir, mais Jésus n'est pas uniquement celui qui guérit et passe son chemin, il s'arrête, se retourne, s'intéresse à celle qui l'a cherché. Il prend un vrai temps de qualité avec elle, au plein milieu de la foule, pour l'écouter, à la considérer, et elle, elle lui dit authentiquement qui elle est (elle lui dit la vérité). Guérie, elle l'est dans son corps et dans son esprit.

Pour le récit de la femme aux pertes de sang, lire Marc 5, 25-34

Dieu, Souffle de Vie, d'Amour, de Miséricorde vous rejoint dans ce que vous êtes en train de vivre, dans le temps qui est le vôtre aujourd'hui. Il vous bénit et vous garde.  
Amen.

Je vous souhaite un beau week-end associé à ce début d'automne.  
Sandra Depezay